



que du travail des laboratoires, ce qui ne signifie pas que ces derniers n'aient plus qu'à se reposer.

R. Cahen

H. de France

Il ne vient pas à l'esprit que la Télévision ne puisse exister.

Ses bases scientifiques sont trop solides, ses possibilités trop grandes, pour que l'on puisse douter de son avenir.

Depuis dix ans, je m'attache à trouver des solutions aux divers problèmes qui se présentent tour à tour avec la même conviction et la même confiance ; avec mon ami R. Cahen, je suis obligé de dire que cela réussit.

En 1931, je faisais une démonstration officielle des possibilités de la Télévision, alors mécanique, devant MM. Herriot et Meyer, au Havre. L'année suivante, la station Radio-Normandie diffusait mes images en 38 lignes, sur 220 mètres... Puis, quelques mois après, c'était Radio-Toulouse en Télévision directe et télécinéma 60 lignes... Mais il ne devait pas y avoir de Télévision privée...

Il ne m'appartient pas de dire ce que j'ai pu faire pour la Télévision française : j'ai apporté ma pierre à l'édifice comme beaucoup d'autres. C'est, actuellement, une grande satisfaction pour moi de réaliser les émissions de télécinéma aux P. T. T. avec des moyens dont l'étranger pourrait souffrir.

Pourtant nos résultats n'ont rien à envier à ceux des autres pays, malgré une opinion généralement accréditée. La France a le plus grand nombre de lignes d'exploration (455 contre 405 en Angleterre, 441 en Allemagne et aux Etats-Unis), nous avons, la station émettrice la plus puissante du monde (30-40 kw) et bientôt le réseau le plus complet (Lille et Lyon après Paris). C'est également en France que les heures d'émissions sont les plus élevées, tant en vision directe qu'en télécinéma... Comment ne pas croire au développement de la Télévision française dans ces conditions ?

H. de France

IL NOUS A PARU INTERESSANT DE DEMANDER L'OPINION DE PERSONNALITES, QUI PAR LEUR TRAVAUX OU LEURS FONCTIONS, CONTRIBUENT AU DEVELOPPEMENT ET A L'ORGANISATION DE LA TELEVISION FRANÇAISE, VOICI LES DECLARATIONS QUI NOUS ONT ETE FAITES. A TOUT SEIGNEUR, TOUT HONNEUR. LAISSONS LA PREMIERE PLACE A

M. Jules Julien

MINISTRE DES P. T. T.

Comment un Ministre des Postes, évoquant le prodigieux essor de la Radiodiffusion, pourrait-il douter un instant du magnifique avenir promis à la Télévision ? En vérité, nous sommes déjà entrés dans l'âge de la Télévision, et l'une de mes préoccupations essentielles est d'éviter que notre pays ne se laisse distancer dans ce domaine nouveau ; j'apprécie d'autant plus l'effort de propagande du journal *Le Haut-Parleur*.

Les services du Ministère des Postes, Télégraphes et Téléphones se montrent dignes de la mission qui leur est confiée. Nous avons fait appel à l'Industrie française ; nous avons attendu une mise au point satisfaisante non seulement des formules artistiques originales qui doivent assurer le succès de la Télévision française, mais encore et surtout du matériel. Nous voici prêts à développer largement l'exploitation de notre nouveau service dans la région parisienne et en province. L'année 1939 marquera une étape décisive dans l'histoire de la jeune Télévision.

Jules Julien

A. Dauvillier

Ce que je pense de la Télévision actuelle et de ses possibilités ?

Les belles réalisations présentes ne m'ont pas surpris : je les prévoyais dès 1928, lorsque j'écrivais, du temps des réalisations mécaniques de Baird : « La Télévision sera cathodique ou elle ne sera pas ». Et j'ai toute confiance dans son développement technique futur.

Je me suis intéressé fort jeune à ce problème. En 1908, encore lycéen, j'expérimentais, durant mes vacances, un disque de Nipkow associé à une cellule photo-voltaïque de Becquerel ! Mais je n'ai eu d'idées précises sur sa solution qu'en 1923, lorsque je pris quelques brevets et commençai des expériences plus sérieuses. A vrai dire, pour le pionnier, seul le problème technique non résolu est passionnant. Il perd une grande partie de son intérêt dès les premiers résultats définitifs obtenus et il ne se soucie nullement du développement commercial, ni du rôle social de l'invention.

A. Dauvillier

R. Barthélémy

Au cours de dix années d'expériences, on peut avoir exprimé des opinions successives et diverses sur la Télévision et une certaine prudence m'incite à qualifier ces lignes d'opinion actuelle, qu'il ne faut pas confondre avec définitive.

Il est permis d'espérer qu'au stade présent, où la technique « plafonne », une exploitation industrielle va s'instaurer. Son succès dépend beaucoup plus, maintenant, d'une organisation des émissions